

Gérer les ressources terrestres

L'enjeu énergétique

- Besoin en énergie et gestion des ressources.
- Impacts environnementaux et tensions géopolitiques

Une étude cas : La Chine, des enjeux à différentes échelles.

L'échelle nationale :

Les enjeux du barrage des Trois-Gorges.

Quels objectifs?

Quels impacts environnementaux?



Le barrage des Trois-Gorges s'inscrit-il dans une conception durable du développement?

Document 1



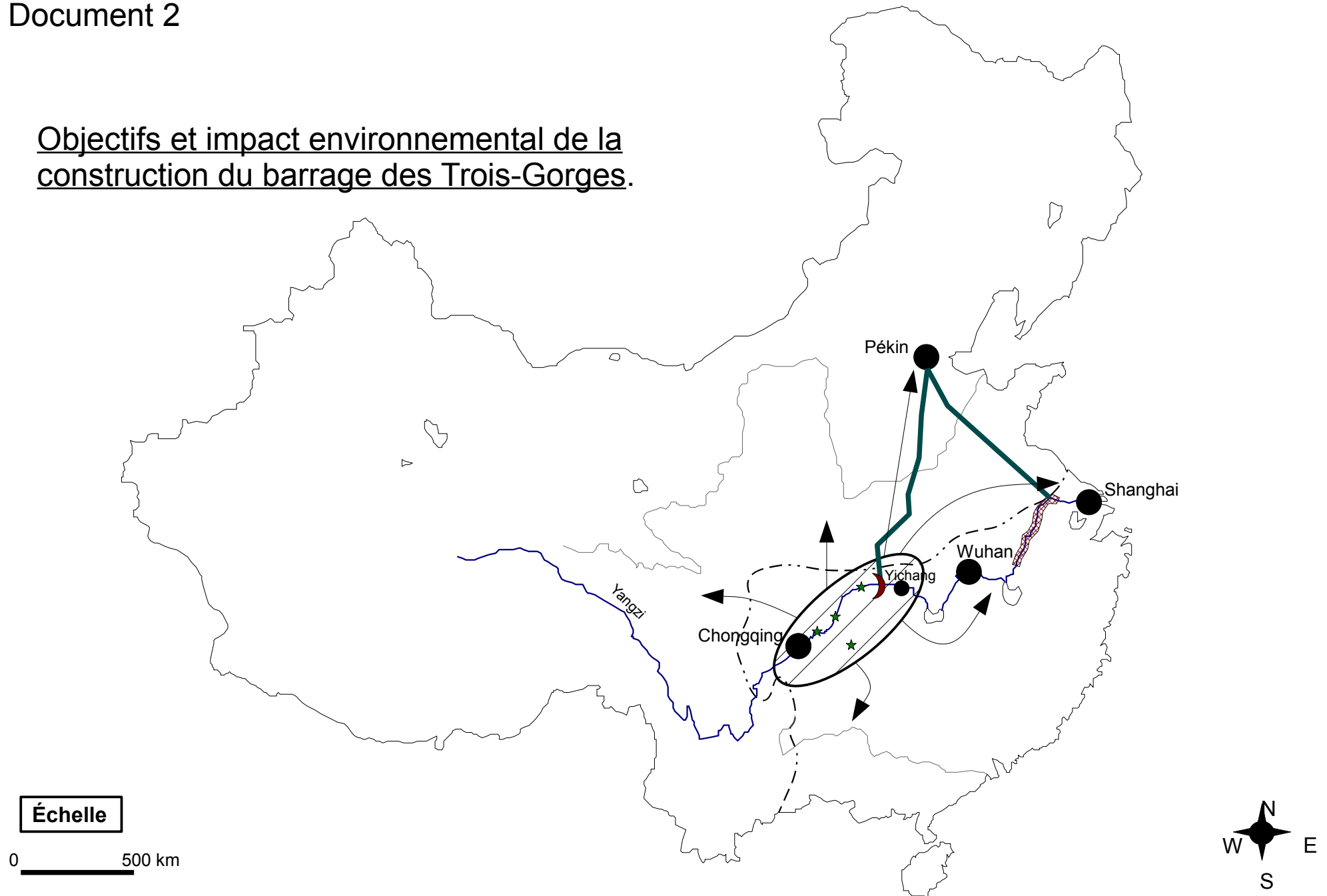
Le barrage des Trois Gorges

Le Barrage en chiffres:


L'ouvrage	Réguler le débit	Produire de l'électricité	Améliorer la navigabilité
185 m de hauteur 2310 m de longueur	39,3 milliards de m ³	18200 MW de capacité hydroélectrique / an	Ecluses adaptées à des bateaux de 10000 t
632 km ² de terres envoyées	663 km de distance entre Yichang et Chongqing	26 turboalternateurs	1 ascenseur adapté à des bateaux de 3000 t

Document 2


Objectifs et impact environnemental de la construction du barrage des Trois-Gorges.



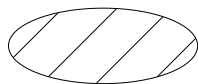
Légende:

 Limite au sud de laquelle les précipitations moyennes annuelles sont supérieures à 1000 millimètres.

 Le fleuve Yangzi.


 Le barrage des Trois Gorges.

 Canal de dérivation.

 Espace concerné par les déplacements de population : 1,2 millions de personnes touchées.

 Axe de migration des populations déplacées.

 Risque d'ensablement.

 Villes englouties par l'élévation du niveau du fleuve en amont du barrage.

Document 3

Officiellement, le barrage répond à trois objectifs principaux. *« Le premier consiste à maîtriser le Yangtsé, dont les dernières crues, en 1998, ont fait plus de 1500 morts, explique le géographe Thierry Sanjuan, professeur à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, qui a réalisé plusieurs études sur le terrain. Le barrage doit aussi augmenter les capacités de navigation jusqu'à la ville de Chongqing, en amont du fleuve, et permettre l'émergence d'un nouveau pôle de croissance dans cette région. Enfin, le but est également de réaliser un puissant complexe hydroélectrique, pour répondre aux besoins croissants du développement économique chinois. »*

Les associations de défense des droits de l'homme ont essentiellement mis l'accent sur le déplacement forcé de centaines de milliers de villageois vivant dans des zones qui ont déjà été englouties par les eaux, ou qui sont sur le point de l'être... Le nombre total de déplacés, relogés dans des villes érigées de toutes pièces par l'Etat chinois, varie selon les sources entre 1,2 et 1,9 million de personnes.

De plus, souligne un rapport publié par l'ONG *International Rivers Network* (IRN), *« les fonds d'indemnisation prévus pour dédommager les populations déplacées ont la plupart du temps été détournés vers d'autres investissements ou ont fini dans la poche de représentants locaux du gouvernement »*.

Au-delà de la corruption dénoncée, les entorses aux droits de l'homme seraient monnaie courante aux abords du barrage. Pour Peter Bosshard, directeur d'IRN, *« de nombreuses personnes ont été arrêtées et parfois condamnées à de lourdes peines de prison, simplement pour avoir manifesté pacifiquement contre le projet »*.

Alors, drame humanitaire, le barrage des Trois-Gorges ? Sans nier les excès d'un pouvoir très autoritaire, Thierry Sanjuan signale toutefois que *« la construction du barrage et les aménagements auxquels elle donne lieu sont aussi le moyen pour les populations locales d'accéder à une certaine modernité. Posséder une maison neuve avec l'électricité, l'eau courante et les sanitaires est aujourd'hui une réalité à la portée de ceux qui vivaient au fond de la montagne, dans la pièce unique et insalubre d'une ferme en bois au sol de terre battue »*.

Moins connues : les menaces que le barrage fait peser sur des vestiges archéologiques inestimables. La région des Trois-Gorges est en effet un lieu de peuplement très ancien, qui recèle une grande variété de vestiges, accumulés depuis près de 5 000 ans sur les rives du fleuve Bleu. Plusieurs dizaines de grottes de l'âge de pierre, qui auraient été investies par le peuple Ba il y a près de 4 000 ans, ainsi que des tombes de la dynastie Han (Ile siècle avant J.-C. au Ile siècle après J.-C.), ou des temples Ming (XIVe–XVIIe siècles) vont ainsi être noyés. Combien exactement ? Impossible de répondre, même si certains spécialistes avancent le nombre de 15 000 sites préhistoriques et historiques bientôt engloutis. *« On ignore la richesse de ce patrimoine en voie de disparition, car son recensement a été négligé », analyse Thierry Sanjuan.*

Enfin, c'est sur le plan écologique que les conséquences de la mise en eau de l'ouvrage risquent d'être les plus dramatiques. La région des Trois-Gorges constitue en effet un réservoir de biodiversité unique au monde, que le barrage va profondément bouleverser.

Ainsi, selon une étude réalisée par des biologistes chinois, publiée par *l'Ecological society of America*, la zone menacée par la retenue recèle 6 400 espèces végétales, 3 500 espèces d'insectes, dont plus de 600 papillons, 500 vertébrés terrestres dont une centaine de mammifères, et 350 espèces de poissons. Une grande partie de ces espèces animales et végétales sont endémiques, c'est-à-dire qu'elles ne vivent que dans cette région, et leur devenir est incertain. C'est, par exemple, le cas de l'esturgeon chinois, ou du dauphin du Yangtsé.

Pour les spécialistes, il ne fait aucun doute qu'un grand nombre d'entre elles ne survivra pas à la montée des eaux. Raisons avancées : le ralentissement, voire l'arrêt du courant, l'obstacle aux migrations saisonnières destinées à la reproduction, et les bouleversements dans la chaîne alimentaire.

Document 4

Populations déplacées et développement régional

« Le barrage a entraîné la recomposition quasi complète de la région des Trois-Gorges. (...) Elle était composée d'une population largement agricole et pauvre. (...) Les autorités ont décidé de suivre le principe d'un « développement contrôlé ». L'Agence du conseil d'État pour le déplacement des populations a poussé à l'introduction de nouvelles techniques agricoles ou industrielles. Elle a mené à une politique d'amélioration morale des conditions de vie en termes d'habitat, d'équipements, d'éducation et de soins. Le tourisme et l'agriculture commerciale sont encouragés.

Certaines villes voient leur site originel conservé et leurs quartiers engloutis sont reconstruits au-dessus du niveau de l'eau. D'autres sont reconstruites sur des sites aménagés : douze villes nouvelles ont ainsi été créées. »

Thierry Sanjuan, Atlas de la Chine, Éditions Autrement, mars 2008, p.15.

1. Pourquoi peut-on parler du barrage des Trois-Gorges comme d'un ouvrage monumental et moderne? (document 1)
2. Identifier les différents objectifs du barrage (documents 1 à 4)
3. Dégager, en les classant, les conséquences négatives de cet aménagement. (Documents 2 et 3)
4. Confronter le document 4 au discours tenu dans le document 3. Quelles nuances au discours de P. Lima peut-on mettre en évidence?
5. Rédiger une conclusion faisant réponse à la problématique générale.

L'échelle continentale et mondiale:

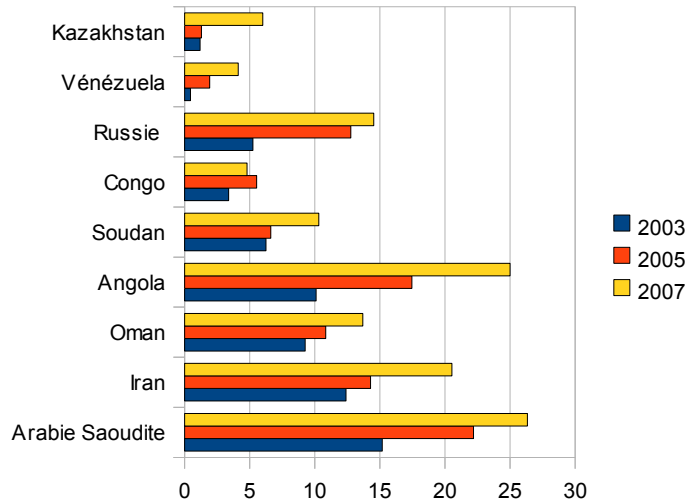
Le « collier de perles » chinois.

Quels objectifs?

Quels risques géopolitiques?

Document 1

Document 1 a



Évolution des importations de pétrole de la Chine entre 2003 et 2007 (en MT).

Source : D'après *Dossier « Chine et énergie 2009 »*, Zhou Yuting, Institut de Diplomatie de Pékin, Séminaire « Chine, énergies et relations internationales » juillet 2009.

Document 1 b

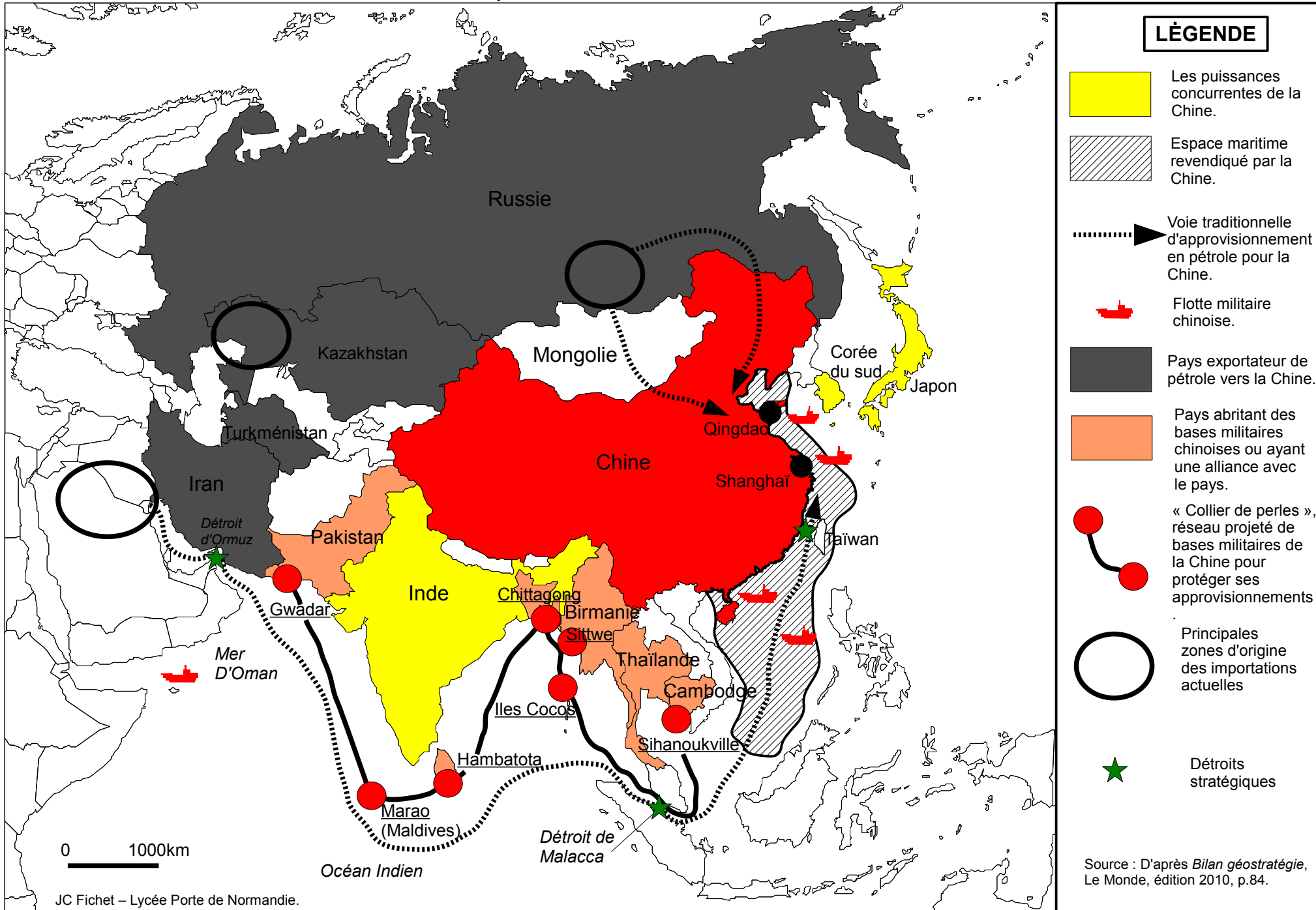
Depuis le milieu des années 1990, la croissance des importations, mettant fin à plusieurs décennies d'autosuffisance pétrolière, inquiète les autorités chinoises. Les observateurs chinois ont en effet identifié plusieurs sources d'insécurité, due à la dépendance croissante de la Chine à l'égard des importations pétrolières. Comme tous les pays, elle est d'abord concernée par l'impact négatif de la rupture des approvisionnements mais aussi de la fluctuation des prix du pétrole sur la croissance de l'économie nationale (ralentissement de la croissance, inflation). Mais à ces facteurs communs à tous les États s'ajoute l'inquiétude particulière du pouvoir chinois devant les conséquences politiques que pourrait entraîner une dégradation de la situation économique et, partant, sociale du pays. Le Parti communiste chinois tire en effet désormais sa seule légitimité des résultats de la croissance économique. Un ralentissement de l'économie pourrait dans ces conditions fragiliser le pouvoir. La sécurité du régime, liée à la croissance, est ainsi en quelque sorte désormais également liée aux fluctuations des prix pétroliers. Outre ces risques économiques, sociaux et politiques internes, les analystes chinois insistent également sur les menaces que cette dépendance à l'égard des importations pétrolières fait peser sur la sécurité nationale de la République populaire. Ils soulignent ainsi les risques de rupture des flux pétroliers en raison, par exemple, de l'instabilité de certaines régions productrices comme le Moyen-Orient. (...)

D'autres observateurs chinois attirent également l'attention sur la capacité de Washington à utiliser son influence régionale pour limiter l'accès de la Chine aux ressources pétrolières de ces pays. Certains d'entre eux évoquent même l'éventualité d'une véritable politique d'« endiguement énergétique » de la Chine par les États-Unis.

Thierry Kellner, La politique pétrolière de la République populaire de Chine : stratégies et conséquences internationales, 2006 (www.cairn.info)

Document 2

Le « collier de perles » chinois



0 1000km

Document 3

L'expression collier de perles renvoie à la constitution par Pékin, des ports chinois jusqu'au détroit d'Ormuz et aux côtes orientales de l'Afrique, via les rives de l'Océan Indien, d'un réseau de bases navales et aériennes destinées à ponctuer et sécuriser les grandes lignes maritimes d'approvisionnement en hydrocarbures de la mère-patrie. L'objectif est donc de trouver des points d'appui et des partenariats officiels avec tous les pays d'Asie du sud et du sud-est (à l'exception de l'Inde) .

(...) Parmi les spécialistes de la question qui soulignent le danger des ambitions chinoises, on trouve naturellement des experts indiens (l'Inde, géant démographique, étant le seul rival régional de la Chine) mais aussi beaucoup de représentants de pays riverains des mers de Chine orientale et méridionale (Japon, Vietnam, Singapour, Philippines, Indonésie), tous ayant le loisir de juger au premier rang des progrès chinois, qui les inquiètent à des degrés divers (...). Face à la pression d'une Chine impliquée dans la course aux ressources minières et énergétiques, les pays riverains de la mer de Chine méridionale s'approprient plus que jamais le schéma explicatif du « collier de perles » comme preuve d'un programme agressif, global et ambitieux de Pékin pour contrôler toutes les voies de communication maritimes entre les « zones de prédation » d'Afrique, du Moyen-Orient.

Le « collier de perles » : une cohérence à relativiser ?

L'Océan Indien concentre un tel trafic énergétique et de marchandises qu'il est normal que les grandes puissances cherchent à s'y positionner sur le plan naval, dans les espaces internationaux libres de navigation. Ce mouvement, même s'il relativise la prépondérance jusqu'alors absolue de l'*US Navy* dans la zone, tout en fragilisant les projets de domination régionale exclusive de la *Bhartiya Nāu Senā* (marine indienne), entraîne par précaution une course aux armements relative. Cela ne signifie pas pour autant l'inéluctabilité d'une montée aux extrêmes. La Chine, concentrée sur son développement économique en période de crise, y a-t-elle d'ailleurs intérêt ? (...) Mieux vaut sans doute considérer la présence chinoise dans la région comme un mouvement de plus – ni inattendu, ni anormal – sur un échiquier complexe fait d'alliances et de partenariats à géométrie variable. Dans le cadre – et *ceci*, en revanche, est inéluctable – d'un monde multipolaire.

D'après [Olivier ZAJEC](#) (Chargé d'études à la Compagnie Européenne d'Intelligence Stratégique (CEIS),), **Monde chinois**, novembre 2009.

1. Document 1 a : Comment, de manière générale, la consommation de pétrole évolue-t-elle en Chine? Comment expliquer cette évolution?

2. Quelles sont, en 2003, les principales régions exportatrices de pétrole vers la Chine?

3. Relever, à partir du document 1 b, les risques liés à la dépendance du pays vis à vis des importations.

4. Quel est l'objectif du « collier de perles »? Que met en place la Chine pour l'atteindre? (documents 2 et 3)

5. En quoi le constat établi à partir du document 1 a permet-il de justifier cette stratégie du « collier de perles »? Que cherche à faire le pays en parallèle?

6. Peut-on parler d'une stratégie source de tensions géopolitiques? (documents 2 et 3).